

# LA DEMOCRATIE INTERNET

## Promesses et limites

Dominique Cardon

Ed Seuil Septembre 2010

Dominique Cardon est sociologue au Laboratoire des usages d'Orange.Labs et chercheur associé au Centre d'études des mouvements sociaux. Ses travaux portent sur les usages des nouvelles technologies et les transformations de l'espace public

\*\*\*\*\*

### Internet une révolution démocratique

Internet dépasse la coupure entre représentants et représentés

Il ne se laisse pas enfermer dans la conception traditionnelle que nous nous sommes faite des médias de masse. Il est plutôt un moyen d'échange.

Il élargit l'espace public. La parole publique ne reste plus sans réponse.

Au début les concepteurs voulurent valoriser l'autonomie, la liberté de parole, la gratuité, le consensus, la tolérance. Puis s'est développé l'internet marchand, administratif, éducatif et de divertissement. Il a fallu 30 ans pour que les multiples scènes se rejoignent et créent l'internet d'aujourd'hui.

### L'esprit d'internet

Internet est né du mouvement communautaire aux Etats Unis : plutôt que de changer la société il s'agit de se changer soi-même en se retirant du monde si nécessaire et court circuiter la politique, les pouvoirs et la nation. Les hippies veulent reprendre en mains les enjeux techniques pour ne pas les laisser aux businessmen et aux militaires

La communauté devient virtuelle

L'architecture d'internet n'est pas centralisée. L'intelligence est dans les terminaisons. Chaque utilisateur a le pouvoir d'innover d'où les inventions de wikipédia, google, etc....par des usagers curieux et entrepreneurs

Il est donc difficile de contrôler internet puisqu'il est dépourvu de centre.

La liberté du logiciel permet une coopération bénévole en ligne se caractérisant par une très grande hétérogénéité des engagements et une qualité souvent meilleure (intelligence des foules) que la qualité des logiciels propriétaires.

### **Le tournant réaliste d'internet**

La massification et donc la démocratisation d'internet a encouragé la juxtaposition entre identités et contenus publiés, entre vie privée et vie publique, entre profanes et amateurs. L'anonymat ne résout pas tout. Le principe de publication sur internet est devenu : « publier d'abord, filtrer ensuite ». Internet fait confiance à « l'activité auto organisée » des internautes

### **Elargissement de l'espace public**

Internet est un espace social d'un type particulier où tout le monde prend la parole : des professionnels, des personnalités, des amateurs, de simples citoyens.

### **Le web en clair obscur**

Exposition de soi et conversation. Les internautes consacrent plus de temps aux réseaux sociaux qu'à leur messagerie électronique

A la surveillance institutionnelle de l'état et des entreprises se superpose aujourd'hui une surveillance interpersonnelle d'un nouveau type

### **La forme politique d'internet**

Présupposition d'égalité que vise l'idéal démocratique. La responsabilité individuelle est valorisée.

La force des coopérations faibles (une simple page personnelle d'un enseignant en économie gestion à Marseille a permis la mobilisation en ligne des opposants au traité constitutionnel européen – référendum 2005)

### **Conclusion**

Sur internet le public s'est émancipé

### **Résumé**

« Disparition de l'espace privé, incitation à la diffamation, menaces sur l'avenir de la presse, dans de nombreux débats, internet fait figure de coupable.

Mais bien plus qu'un média de communication et d'information, internet est une forme politique à part entière.

En décloisonnant le débat et en l'ouvrant à de nouveaux participants, internet renouvelle les possibilités de critique et d'action.

Surtout le web constitue à l'échelle planétaire un laboratoire d'expérience démocratique : auto-organisation des citoyens, délibération élargie à de nouveaux publics, mise en place de collectifs transnationaux, socialisation du savoir, etc...

Internet ne permet pas seulement de communiquer davantage, il élargit formidablement l'espace public et transforme la nature même de la démocratie.

Avant de la célébrer ou de la dénigrer, il faut penser la révolution numérique »

Françoise Créchet

Avril 2018